

Reine de l'alpe

Archives et créations contemporaines



3 mai - 13 octobre 2013
MEDIATHEQUE VALAIS
Av. Gare 15 MARTIGNY



Horaire
13 - 18 h
www.mediathèque.ch

**Dossier de présentation
pour les enseignants**

L'exposition

Avec le printemps, les vaches d'Hérens sont partout ! Reines de la pub et stars du petit écran, celles qui n'ont bataillé longtemps que dans les combes des alpages, sont devenues un emblème incontournable pour tout le Valais. Les combats qui font leur renommée ont désormais lieu dans de grandes arènes et attirent une foule de spectateurs, pas forcément connaisseurs, mais qui se passionnent pour ces vaches au caractère bagarreur.

La Médiathèque Valais – Martigny leur consacre une exposition. En complément des films et photographies d'archives tirés de ses collections, des documents officiels des Archives d'Etat ainsi que des objets du Musée d'histoire racontent le cycle traditionnel de l'élevage, dans les années 1900 à 1950. Menacée de disparition, concurrencée par des races plus rentables, la vache d'Hérens a survécu, à un moment où l'identité valaisanne se construisait et cherchait des symboles forts pour se démarquer des régions voisines. Les traditions vivantes qui l'entourent sont reconnues comme un élément du patrimoine culturel immatériel que la Suisse et l'UNESCO s'engagent à protéger.

Des œuvres plus récentes, dont quelques-unes conservées au Musée d'art retracent la constante mise en scène de la vache dans la publicité, pour la promotion touristique, mais aussi par des artistes contemporains de toutes disciplines, comme le photographe Jean-Marie Jolidon, le dessinateur Derib, le sculpteur Hugo Beytrison et la plasticienne Isle Phippaz, tous séduits par les yeux de velours et les reflets de la robe brun-noir de cette petite vache de montagne.

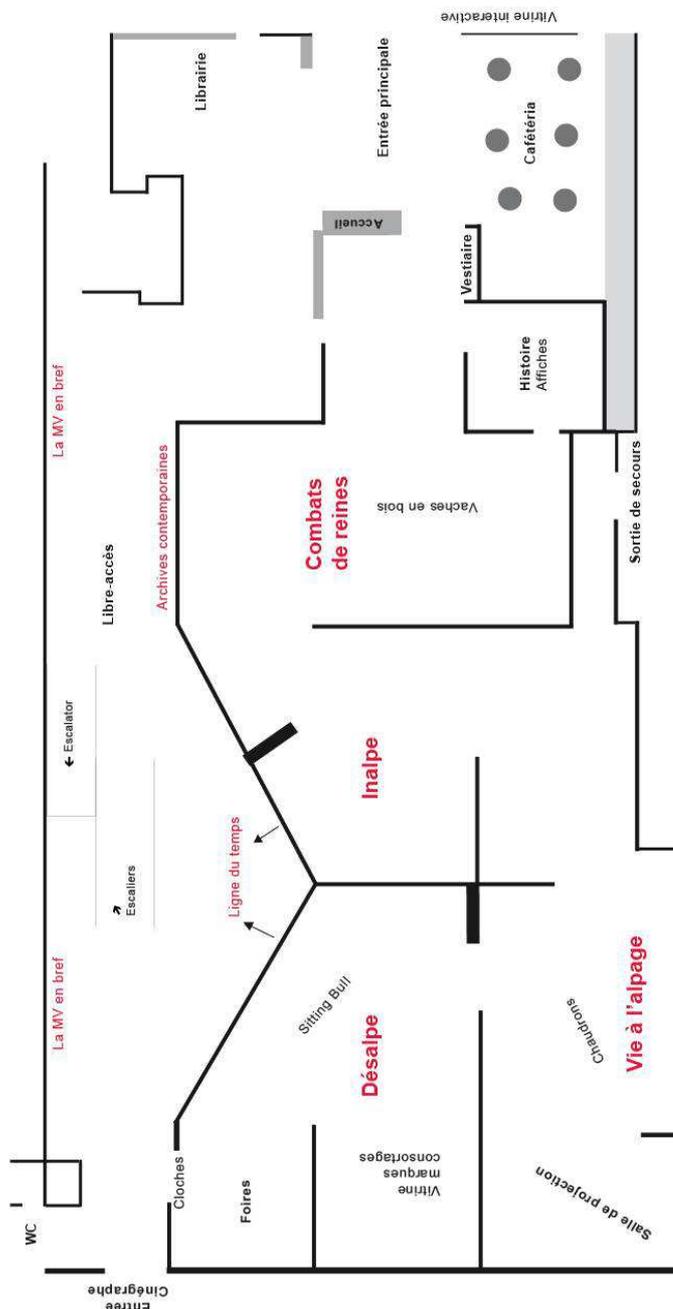


Plan de l'exposition

Des matchs de reines du printemps aux foires d'automne, le visiteur est invité à vivre en images les moments forts de la vie d'une vache d'Hérens.

Ce premier axe est illustré principalement grâce aux archives audiovisuelles de la Médiathèque Valais – Martigny, ainsi que des documents et objets issus des collections d'autres institutions cantonales notamment, mais aussi du Musée de Bagnes.

Comme l'annonce son titre, l'exposition fait également la part belle à des créations plus contemporaines, en exposant quelques-unes des multiples déclinaisons de la vache d'Hérens à partir de 1950, au moment où elle acquiert le statut d'emblème pour le canton: campagnes de pub, bande dessinée, design, etc. Les pièces phares de l'exposition se nomment Sitting Bull, Bouquet et... Bataille, bien évidemment !



Une vache devenue reine

Consacrer une exposition aux vaches d'Hérens, c'est se pencher sur la longue histoire d'une petite vache de montagne devenue reine, en essayant de démêler les faits concrets de l'élevage et les éléments symboliques qui lui ont permis de devenir peu à peu l'emblème de toute une région. L'exposition ne prétend pas faire le tour de la question, mais simplement offrir au visiteur différents regards sur les vaches.

Reine à corne ou reine à lait ?

Aux alentours de 1850, alors que l'agriculture se préoccupe de rentabilité, les vaches de la race d'Hérens ont bien failli disparaître de nos paysages. Plutôt petite, même si sa viande est de bonne qualité et sa production laitière moyenne, elle est concurrencée par des races plus productives. C'est son adéquation avec son milieu qui va pousser diverses sociétés agricoles à la protéger, voire à l'améliorer, ainsi que le souligne le *Journal de la Société d'agriculture de la Suisse romande*, en 1871

« Cette race convient trop bien au milieu spécial où elle se trouve pour qu'il puisse être question de la changer ou même de la modifier, mais certains défauts, qui ont été contractés par un manque de soin suffisant dans le choix des reproducteurs, comme par exemple l'élévation de l'origine de la queue, qui est fréquemment exagérée, des cornes trop rondes, trop fortes, pourraient être combattus et, pour y arriver, nous conseillerons simplement une grande attention vouée au choix des taureaux reproducteurs »

Le problème c'est que la plupart des propriétaires de vaches rêvent d'avoir la reine... et que les reines, de par leur caractère batailleur ne sont que rarement les meilleures laitières du troupeau... Histoire de prestige, que même le titre honorifique de « reine à lait » à la fin de la saison d'alpage, ne console pas de ne pas avoir la seule, la vraie reine, celle qui gagne au combat. Ces valeurs se heurtent à la politique agricole officielle, qui considère les reines comme une forme de gaspillage inutile à l'aune du rendement laitier et de la production de viande.

Les autorités ont beau décrier cette « passion des plus folles et des plus tenaces » : « Le propriétaire néglige son troupeau et concentre toutes ses faveurs sur la vache-reine ; mais comme dans un avenir rapproché, celle-ci ne répondra probablement pas à l'attente présomptueuse du propriétaire, il faudra en finir avec les aspirations à la couronne ». (*Gazette du Valais*, 25 avril 1869)

Reine de l'alpe ou de la plaine ?

Paradoxalement, c'est au moment où l'on cherche à convaincre les éleveurs qu'il n'y a qu'une seule « bonne » reine, la reine à lait, que des combats commencent à s'organiser en plaine.

Ce qui jusqu'alors avait une signification pour un troupeau constitué, qui avec la reine trouvait sa structure hiérarchique naturelle, les combats organisés au printemps confrontent artificiellement les meilleures lutteuses de chaque propriétaires, dans des luttes qui n'auront aucune incidence sur l'avenir. Les puristes ne jurent que par les reines du jour de l'inalpe. Il se trouve des poètes, comme Charles Gos, pour chanter les beautés de ces joutes animales :

« Absolument immobiles et tête baissée, les deux reines s'observent de coin, se tournant presque le dos et toutes deux roulant des yeux noirs cerclés de blanc que la fureur agrandissait. Cette attente silencieuse exprimait quelque chose de magnifique, quelque chose inconnu des hommes, quelque chose de mystérieux et de grand, comme si à travers les millénaires revivait en ces bêtes splendides le souvenir confus de l'aurochs ancestral au temps des épopées préhistoriques... » (1941)

Mais cette nouvelle pratique se développe à un moment où l'agriculture est en perte de vitesse, les Valaisans commencent à travailler à l'usine, sur les grands chantiers de barrages. Propriétaires de vaches et vigneron sont dès lors paysans à temps partiel. Les étables communautaires se multiplient, les prix des reines augmentent, et l'on voit apparaître un nouveau type de propriétaire, celui qui achète des reines, essaye d'avoir un lignage sans pour autant s'occuper lui-même de sa vache. Les mauvaises langues disent même qu'il ne les reconnaît pas à l'étable ou dans le pré...

« En même temps, le combat de reines a développé une dynamique propre à laquelle participent toujours davantage de cercles étrangers à la paysannerie, par exemple des politiciens ou des entrepreneurs pour lesquels la possession de vaches est un moyen de se mettre en évidence comme représentant de la tradition », analyse l'ethnologue Thomas Antoniotti.

A l'écart de ces débats passionnés, le rythme de l'élevage reste immuable. A la saison des mayens succède la vie à l'alpage. Souvent régis par des consortages, les alpages ont leur règlement propre, qui concerne tout à la fois les jours de corvées, le salaire des bergers, le déplacement des troupeaux d'un chalet à l'autre, le contrôle de la traite que la répartition des fromages en fin de saison. A la hiérarchie du troupeau, conduit par la reine répond l'organisation rigoureuse des bergers et de leur aides, chacun ayant des tâches bien définies à accomplir tout au long de l'été. De l'inalpe à la désalpe, le monde de l'alpe vivait autrefois un peu en vase clos, le bon maître-berger, celui qui savait gérer les déplacements du troupeau pour assurer un bon broutage tout au long de la saison avait une excellente réputation, et une certaine aura auprès des consorts.

Reine de la pub...

Avoir la reine, c'est un peu être roi soi-même. Les caractéristiques de la vache d'Hérens deviennent peu à peu symbole des valeurs autour desquelles une bonne partie des Valaisans se reconnaissent, à l'instar de Maurice Chappaz, qui déclarait que « Le Valais tout entier est dans la race d'Hérens ». Conquérante, solide, vigilante, la vache d'Hérens à tout pour plaire : une plastique irréprochable et un fort potentiel symbolique, qui la rattache aux divinités païennes. Graphistes, publicistes et autres promoteurs ne s'y sont pas trompés et l'ont transformée en emblème pour toute notre région. La vache d'Hérens joue un rôle important dans la mise en scène que le Valais réalise de lui-même, parfois jusqu'à la caricature. Devenue métaphore d'une population, elle participe à une démarche identitaire.

... aux charmes irrésistibles

De la caricature à la bande dessinée, en passant par le design, la vache d'Hérens, avec ses yeux de velours, n'a pas fini de faire chavirer le cœur des artistes, donnant raison à Maurice Chappaz qui admirait "cette libre race d'Hérens dont la beauté animale vaut bien celle des cathédrales".

Informations pratiques

L'exposition est ouverte jusqu'au 13 octobre 2013, tous les jours de 13h à 18h.

Des animations à l'intention des élèves de tous les niveaux scolaires sont à votre disposition dès le début septembre 2013.

Pour les classes, les visites de l'exposition peuvent se faire de deux manières :

- avec une **médiatrice le matin**, à partir de **9h**.
- de **manière autonome**, à l'aide d'un carnet à remplir (pour les 1-6 P), **les après-midis**.

En raison de la configuration des lieux, nous ne pouvons recevoir **qu'une classe** à la fois.

Pour des raisons d'organisation, il est nécessaire de vous inscrire au minimum **15 jours avant** la date de la visite, y compris pour les visites autonomes.

Dans les tableaux situés en pages 7 - 8 - 9, l'enseignant choisit **au maximum 2 activités** correspondant à son degré scolaire et les communique au moment de l'inscription.

Il faut compter environ **70-90 minutes** pour la visite complète de l'exposition.

Les visites pédagogiques sont gratuites pour les classes et leurs accompagnants.

Inscriptions et renseignements : 027 / 607 15 40 ou 027 / 607.15.51 (Jessica Melchior)
mv-martigny-mediation@admin.vs.ch ou jessica.melchior@admin.vs.ch

Propositions d'activités pédagogiques

Degrés	Activités	Avant la visite	Après la visite
Enfantines 1-2 P	1. Contes et légendes sur le thème de la vache Ecouter attentivement une histoire puis répondre aux questions. Trouver dans l'exposition des images se rapportant à l'histoire.	→ Rechercher et lire et un conte en lien avec le Valais, si possible avec la vie à l'alpage, les vaches, les bergers.	→ Choisir une image et imaginer une histoire.
	2. Puzzles Reconstituer une image en lien avec une thématique en assemblant des pièces. Retrouver l'image dans l'exposition.	→ S'entraîner à faire des puzzles.	→ Faire un dessin en lien avec un des thèmes découverts dans l'exposition et le découper pour en faire un puzzle.
	3. Jeu des 7 différences Observer une image et trouver les différences. Exprimer ses émotions, ses ressentis.	→ Observer des images et décrire ce que l'on voit.	→ Réaliser un dessin à partir d'une image (photo, œuvre d'art,...)

3-6 P	<p>1. Campagne de publicité</p> <p>Réflexion sur l'élaboration d'une campagne de pub.</p>	<p>→ Trouver des exemples de campagnes de publicité, notamment avec des animaux</p>	<p>→ Réaliser une publicité (image et texte) pour une entreprise imaginaire ou la Médiathèque.</p>
	<p>2. Reporter d'hier et d'aujourd'hui</p> <p>Comparaison du thème de « l'élevage » hier et aujourd'hui à travers des documents d'archives et contemporains.</p>	<p>→ S'informer sur le Valais autour de 1900. Quels étaient les moyens de transport, les habits, les habitations, les loisirs, etc. ?</p>	<p>→ Imaginer quel sera l'avenir de l'agriculture dans 20-30 ans.</p>
	<p>3. Qui suis-je ?</p> <p>Découvrir les différents documents présentés dans l'exposition (archives, créations contemporaines,...).</p> <p>Réflexion autour du réalisme et de l'abstraction.</p> <p>Exprimer ses émotions, ses ressentis</p>	<p>→ Trouver un exemple de document d'archive sur un thème et son pendant dans une œuvre contemporaine.</p>	<p>→ Réaliser une photo réaliste et une autre abstraite et observer les différences et les effets obtenus.</p>

CO et secondaire	<p>1. Campagne de publicité</p> <p>Réflexion sur l'élaboration d'une campagne de pub.</p>	<p>→ Trouver des exemples de campagnes de publicité, notamment avec des animaux</p>	<p>→ Réaliser une publicité (image et texte) pour une entreprise imaginaire ou la Médiathèque.</p>
	<p>2. Qui suis-je ?</p> <p>Découvrir les différents documents présentés dans l'exposition (archives, créations contemporaines,...).</p> <p>Réflexion autour du réalisme et de l'abstraction.</p> <p>Exprimer ses émotions, ses ressentis</p>	<p>→ Trouver un exemple de document d'archive sur un thème et son pendant dans une œuvre contemporaine.</p>	<p>→ Réaliser une photo réaliste et une autre abstraite et observer les différences et les effets obtenus.</p>
	<p>3. Patrimoine culturel immatériel</p> <p>Définition et exemples.</p> <p>Rédiger une liste des traditions vivantes.</p>	<p>→ Consulter les fiches PCI (patrimoine culturel immatériel) sur WikiValais.</p>	<p>→ Rédiger une fiche selon le modèle WikiValais sur un thème donné.</p>

Visuels LDD

→ Téléchargeables sur le site : www.vs.ch / culture > Communication et médias > Infos Médias > 2013 > Médiathèque Valais – Martigny, exposition vaches d'Hérens > visuels



© Ermete Cole, Médiathèque Valais - Martigny

019ph-02094bm.jpg



Chérelle, Tignes, ca 1933 © Raymond Schmitt, Médiathèque Valais - Martigny

043phD192a-022m.jpg



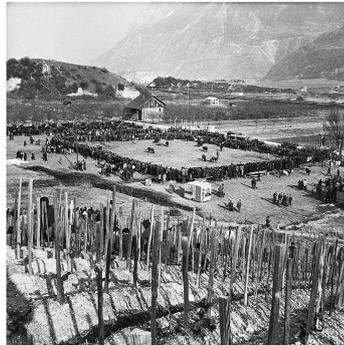
Indice à Cranda-Pians, Verrier, 1939 © Max Kettel, Médiathèque Valais - Martigny

064phA00168-009m.jpg



Alpage Et de Lents, 1900 © Charles Guozik, Médiathèque Valais - Martigny

106phA00139m.jpg



Combat de renes, Noés, 1862 © Philippe Schmitt, Médiathèque Valais - Martigny

144ph049h62e01a03m.jpg



Feste caritative, Aproz, 1865 © Philippe Schmitt, Médiathèque Valais - Martigny

144ph049h85e02-16m.jpg



© Philippe Schmitt, Médiathèque Valais - Martigny

144ph050c65h01-28m.jpg



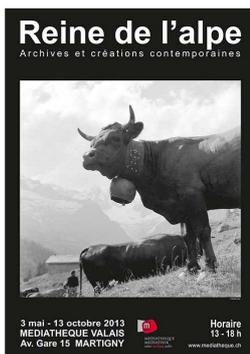
Valeray, ca 1935 © Arnold Zwanen, Médiathèque Valais - Martigny

227phB02-015am.jpg

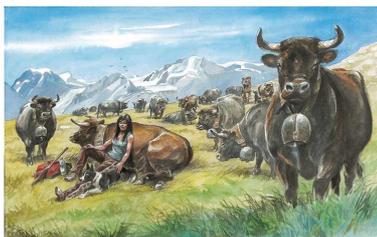


© Jean-Marie Jostin

20100628-_JMj2137.jpg



affreines.jpg



© Derb

Reine_sup1.jpg